



Occitanie

Observatoire de la production de viande bovine 2016 dans le Gers

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2016

Situation en 2016

- 1 740 exploitations bovines dans le Gers
- 47 300 vaches dont 87 % d'allaitantes
- 57 100 animaux vendus : 50 % à l'élevage ou l'engraissement et 50 % à la boucherie

Évolution 2016/2015

- Détenteur de bovins : -3 %
- Vaches laitières et allaitantes : -2 %
- Ventes : -5 %.

Évolution depuis 2006

- Baisse de 36 % des détenteurs de bovins soit 980 éleveurs en moins
- Baisse de 24 % des vaches (14 890 reproductrices en moins)
- Baisse de 33 % des ventes (13 070 ventes en moins)

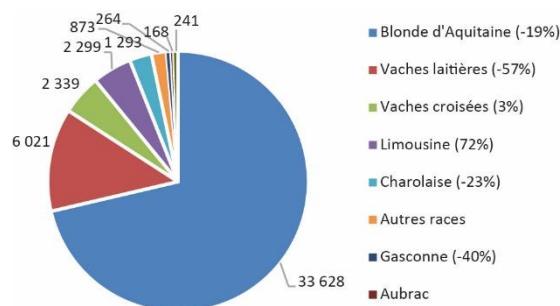
L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2016

Depuis 2006, le cheptel gersois a perdu 24 % de ses vaches.

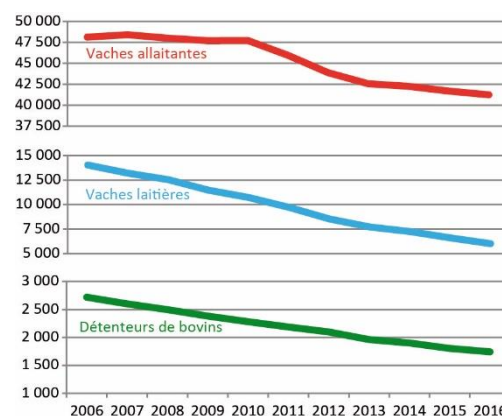
Malgré une baisse de 19 % de ses effectifs depuis 2006, la race Blonde d'Aquitaine domine toujours le cheptel gersois : elle représente 71 % de l'ensemble des vaches et 82 % des vaches allaitantes du département. La race Limousine, encore peu représentée (5 % des vaches), gagne du terrain et a presque doublé ses effectifs en 10 ans. Le nombre de vaches laitières ne représente plus que 13 % du cheptel reproducteur.

Depuis 2006, l'ensemble des détenteurs de bovins connaît une diminution constante de près de 100 troupeaux par an (2 719 troupeaux en 2006, 1 740 en 2016).

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)



Évolution des effectifs de vaches (allaitantes et laitières) et de détenteurs de bovins de 2006 à 2016



COLLECTION RÉFÉRENCES



TYPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2016 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2016	Évolution 2016/2006	Effectif 2016	Évolution 2016/2006	Effectif 2016	Évolution 2016/2006
Sans production ou < 10 vaches*	494	-35%	2 170	-33%	1 109	-54%
Éleveurs laitiers	82	-72%	3 716	-66%	3 637	-63%
Éleveurs mixtes (BL/BV)	60	+100%	2 328	+56%	1 941	+59%
Engraisseurs de veaux	53	-51%	126	-49%	14 720	-51%
Éleveurs allaitants	1 052	-31%	38 923	-16%	35 690	-15%
Total Gers	1 741	-36%	47 263	-24%	57 097	-33%

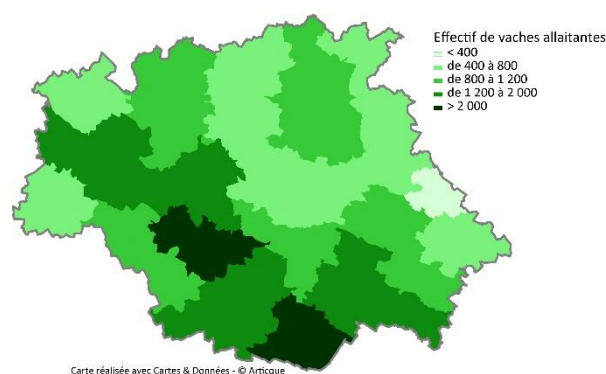
*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2015

60% des détenteurs de bovins sont des éleveurs allaitants, en baisse de 31% par rapport à 2006, pour un effectif en baisse de 16% mais qui se maintient mieux que dans les autres types d'élevage. Les élevages allaitants détiennent 82% des vaches du département et réalisent 63% des ventes. Les ateliers d'engraissement de veaux, peu nombreux sur le plan démographique (53 engraisseurs de veaux) sont les 2^{èmes} apporteurs de la filière viande départementale, avec 26% des effectifs mis en marché. Ces derniers ont toutefois diminué de plus de la moitié en 10 ans. Les élevages mixtes sont essentiellement des exploitations de vaches allaitantes détenant une part non négligeable de races laitières et seulement 7 d'entre eux livrent du lait.

On dénombre 89 éleveurs laitiers : 82 laitiers purs et 7 élevages mixtes lait-viande. Le département a perdu en 10 ans plus de 200 troupeaux laitiers et la part des ventes bovines issues du cheptel laitier représente seulement 6% de la totalité.

Le nombre de petits producteurs de moins de 10 vaches est en baisse de plus d'un tiers depuis 2006 : ils représentent encore 28% des détenteurs de bovins et détiennent 5% des reproductrices.

Effectif au 01/01/2017 de vaches allaitantes par canton



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2016.

Effectifs 2015 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2016	Évolution 2016/2006	Effectif 2016	Évolution 2016/2006	Effectif 2016	Évolution 2016/2006
Naisseurs stricts	591	-45%	20 515	-38%	16 426	-36%
Naisseurs repousse	108	42%	4 352	54%	2 658	37%
Naiss.-engr. de VSLM*	85	-25%	3 214	-2%	2 683	1%
Naiss.-engr. de veaux lourds	59	556%	2 591	1 036%	1 811	1 194%
Naiss.-engr. de bovins	133	-13%	6 513	40%	4 845	26%
Naisseurs et naiss.-engr.	976	-31%	37 185	-16%	28 423	-17%
Repousseurs avec achats	12	-25%	232	-15%	3 120	31%
Engraisseurs de bovins	61	-36%	1 258	-14%	3 987	-20%
Ensemble des éleveurs BV	1 049	-31%	38 675	-16%	35 530	-15%

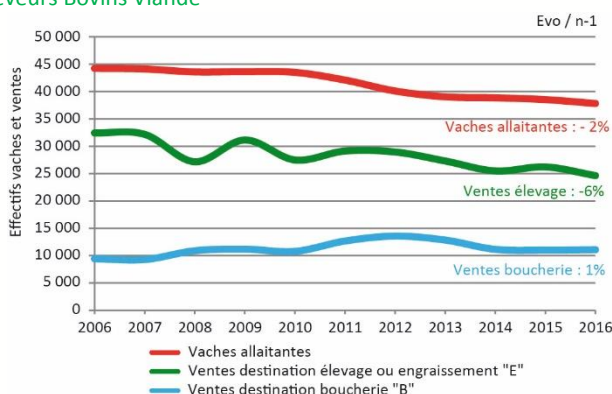
*VSLM : Veau sous la mère moins de 6 mois

En 2016, on dénombre 447 éleveurs bovins viande professionnels de moins qu'en 2006. Les systèmes naisseurs sont majoritaires (67% des élevages) mais le naissage strict des producteurs de broutards légers a diminué ces dernières années au profit de la repousse, de l'alourdissement ou de la finition des bovins (mâles ou femelles).

L'agrandissement des élevages bovins viande a été continu sur la période 2006 à 2010, puis stoppé en 2011 autour de 34 vaches en moyenne. Il a repris en 2014 pour s'établir à 38 vaches.

La baisse des effectifs de vaches allaitantes (-2%) entre 2015 et 2016, s'est traduite par une baisse de 6% des ventes élevage alors que les ventes boucherie ont augmenté de 1%. Les ventes d'animaux maigres représentent 69% des mises en marché. Le broutard léger est la catégorie commerciale dominante (35% des ventes). Quant aux ventes boucherie, elles sont représentées pour moitié par les gros bovins, l'autre moitié étant dominée par le veau. Le veau gras de plus de 6 mois, porté par une filière commerciale locale (Lou Bethet - veau rosé du Gers) a vu ses ventes progresser de 300 têtes en 2016 pour atteindre plus de 2 200 ventes.

Évolutions des effectifs de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande



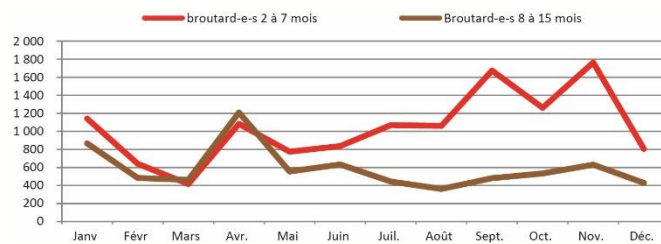
Taille des troupeaux bovins viande en 2016 et évolution depuis 2006

Types d'élevage BV	Vaches		Ventes	
	Moyenne par troupeau 2016	Évolution 2016/2006	Moyenne par troupeau 2016	Évolution 2016/2006
Naisseurs stricts	35	3	28	4
Naisseur repousse	40	3	25	-1
Naiss.-engr. de VSLM*	38	9	32	8
Naiss.-engr. de veaux lourds	44	19	31	15
Naiss.-engr. de bovins	49	19	36	11
Naisseurs et naiss.-engr.	38	7	29	5
Repousseurs avec achats	-	-	260	112
Engraisseurs de bovins	-	-	65	13
Ensemble des éleveurs BV	-	-	34	7

*VSLM : Veau sous la mère moins de 6 mois

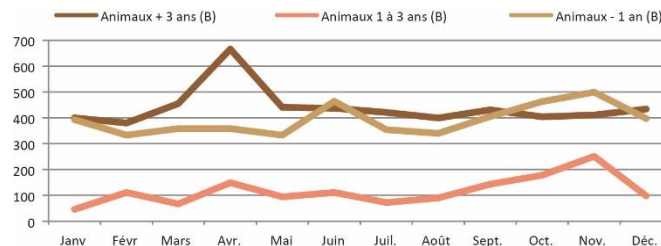
Concernant la répartition mensuelle des sorties de broutards, on constate une répartition normale avec un pic de sortie des broutards légers en fin d'été et un deuxième pic moins important au printemps, conséquence de la mise en œuvre des vêlages d'automnes.

Ventes mensuelles de broutard(e)s en 2016



Les sorties des vaches de réforme fines sont étalées sur l'année, avec un pic des ventes sur le mois d'avril avant la sortie au pâturage.

Ventes mensuelles d'animaux finis (B) en 2016



Ventes BV 2015 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2015

Ventes éleveurs BV en 2016	Animaux vendus en 2016	Répartition des ventes en 2016	Évolutions ventes / moyenne 2006-2015
Veaux gras – de 6 mois	2 407	7%	-16%
Veaux gras 6 à 12 mois	2 214	6%	49%
Jeunes Bovins 12 à 24 mois	1 156	3%	13%
Jeunes Bovins 24 à 36 mois	254	1%	-60%
Gros bovins 3-9 ans	2 606	7%	-11%
Gros bovins > 9 ans	2 428	7%	-7%
Ventes boucheries	11 065	31%	-4%
Nourrissons < 2 mois	633	2%	-38%
Broutards 2 à 8 mois	12 527	35%	-16%
Repoussés 8 à 10 mois	4 250	12%	2%
Repoussés 10 à 15 mois	2 842	8%	2%
Reproducteurs 15 à 36 mois	1 389	4%	-17%
Réformes maigres > 36 mois	2 984	8%	-29%
Ventes élevage	24 625	69%	-14%
Ventes totales	35 690	100%	-11%

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Mars 2017 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 17 301 012 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Jean-Claude BAUP – Chambre d'agriculture du Gers, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication

